

> Théâtre

Acceso

Texte **Pablo Larraín** et **Roberto Farías**Mise en scène **Pablo Larraín** | Chili**Du mar 4 au ven 14 avril****Mar, mer, ven à 20h / Sam à 19h****Lun, mar, jeu, ven à 20h / (Relâches jeu 6 et mer 12)****Représentation exceptionnelle lundi 10 avril**

TnBA – Studio de création – Durée 55 min

En espagnol chilien surtitré en français



© Sergio Armstrong

TnBA – Théâtre du Port de la Lune**Place Renaudel BP7**

F 33032 Bordeaux

Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location**Au TnBA** - Ma > Sa, 13h > 19h

billetterie@tnba.org

T 05 56 33 36 80**www.tnba.org***Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :*Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org / Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.orgSolène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

> Théâtre

Acceso

Texte **Pablo Larraín** et **Roberto Farías**Mise en scène **Pablo Larraín** | Chili**Du mar 4 au ven 14 avril****Mar, mer, ven à 20h / Sam à 19h****Lun, mar, jeu, ven à 20h / (Relâches jeu 6 et mer 12)****Représentation exceptionnelle lundi 10 avril**

TnBA – Studio de création – Durée 55 min

En espagnol chilien surtitré en français

Vendeur ambulant, Sandokan trimbale sa vie en bandoulière. Dans sa sacoche, des babioles, pour la plupart inutiles, qu'il vend aux passagers des bus de Santiago. Et aussi un livre, la *Nouvelle constitution politique du Chili* qui affirme que « chaque chilien a le droit d'avoir accès aux biens communs ». Il déballe sa vie pour gagner cet *acceso* à une vie meilleure, à une place dans la société qu'il pense et espère mériter. L'homme porte sur lui les séquelles de son histoire : celles d'un gosse de la rue maltraité, victime d'abus sexuels de la part de gens fort bien élevés. Dans un monologue d'écorché vif, Sandokan vocifère, éructe, hurle pour ne pas sangloter. La langue est crue, vulgaire parfois, virulente toujours. Avec gouaille et désespoir, toujours à la limite de la cassure physique, Roberto Farías campe ce gladiateur urbain qui nous oblige à regarder en face la souffrance et la détresse provoquées par la misère sociale. Pour sa première mise en scène de théâtre, Pablo Larraín, réalisateur de *Tony Manero* (2008, Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes), *No* (nommé aux Oscars 2013 dans la catégorie du meilleur film étranger) et *El Club* (Grand prix du Jury au Festival international du film de Berlin 2015), signe là un spectacle férocement politique et fondamentalement humain.

Dramaturgie de **Pablo Larraín** et **Roberto Farías** / Mise en scène **Pablo Larraín** / Création Lumières **Sergio Armstrong** / Assistante mise en scène **Josefina Dagorret** / Régie **Catalina Olea** / Texte français **Nicole Mersey** et **Tiphaine Caron**

Production déléguée **Association Sens Interdits**, en partenariat avec **FITAM – Fundación Teatro a Mil**, Chile

Avec le soutien de l'**ONDA - Office national de Diffusion artistique**

Création avril 2014 au Teatro la Memoria, Santiago de Chile

→ Le titre, « Acceso » : quel(s) sens donnez-vous à ce titre ?

Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org / Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org

Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

Avant le spectacle

Première réflexion : Théâtre et politique

http://www.theatre-du-soleil.fr/thsol/IMG/pdf/Feral_tous_th_est_po.pdf

<http://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-1ere-parties/les-enjeux-du-theatre-politique-aujourd'hui>

Acceso est, indubitablement, une pièce politique. Hanna Arendt, politologue et philosophe, a mis en évidence le rôle et la fonction politique du théâtre pour construire une représentation du « vivre ensemble ». Pour elle, le théâtre était l'art politique par excellence puisqu'il montrait le comportement des hommes entre eux. Le théâtre donne à voir les « affaires des hommes ». Le théâtre et la politique ont toujours entretenu des liens intimes depuis Sophocle jusqu'à Brecht en passant par d'autres illustres dramaturges comme Molière et Shakespeare. Le théâtre se nourrit de tous les débats de société comme la violence, la misère sociale, l'injustice, le rôle des femmes et bien d'autres.

« *Les vices, les abus, voilà ce qui ne change point, mais se déguise en mille formes sous le masque des mœurs dominantes : leur arracher ce masque et les montrer à découverte telle est la noble tâche de l'homme qui se voue au théâtre* » Beaumarchais dans la préface du *Mariage de Figaro* (1789)

De nombreuses pièces de théâtre dénoncent et abordent le thème de la dictature politique comme *Le Père Ubu* d'Alfred Jarry (1900), *Le suicidé* d'Erdman (1928), *La Grande Muraille* de Max Frisch ou encore *Antigone* de Sophocle. Il en va de même pour la déchéance sociale avec, encore une fois, *Le suicidé* d'Erdman ou *Les bas-fonds* de Gorki. Le théâtre politique renvoie la sensibilité d'une époque, l'évolution d'une société et ses vices. *Acceso* aborde la dictature du général Pinochet, au Chili.

→ Le théâtre peut-il déstabiliser un pouvoir en place ? Citez des exemples.

→ Qu'est-ce que la censure ?

→ A quoi sert le théâtre politique ?

→ Qu'est-ce que le théâtre de l'opprimé ?

Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org / Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org

Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

Qui sont Pablo Larraín et Roberto Farías ?



Pablo Larraín, né à Santiago du Chili en 1976, est un réalisateur et metteur en scène, fondateur de la société de production Fabula Producciones. Il se lance dans le cinéma après des études de communication audiovisuelle à l'Université des Arts, des Sciences et de la Communication de Santiago.

Ses films, qui rencontrent un grand succès au Chili comme l'international, sont marqués par le regard très critique qu'il porte sur la société chilienne et mettent en exergue les séquelles laissées sur cette dernière par la dictature militaire.

En 2005, il réalise son premier long métrage, *Fuga*, qui reçoit plusieurs prix, notamment au Festival international du film de Carthagène et au Festival de Cinéma Espagnol de Malaga.

Il remporte le prix du meilleur film au Festival international de Turin en 2008 avec *Tony Manero*, présenté à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes. *No*, mettant en vedette Gael Garcia Bernal, est également présenté à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes en 2012, et nommé aux Oscars en 2013 dans la catégorie du meilleur film étranger. Enfin, en 2015, Pablo Larraín réalise *El Club*, qui reçoit le Grand Prix du Jury au Festival international du Film de Berlin.

Il tourne actuellement un biopic sur le poète et homme politique Pablo Neruda, avec une nouvelle fois la complicité de l'acteur Gael Garcia Bernal.

Né en 1969, Roberto Farías commence sa carrière d'acteur à l'âge de 25 ans. Issu d'une famille chilienne modeste, il vit dans les quartiers pauvres de Santiago de petits boulots en petits boulots jusqu'à découvrir, par hasard, le théâtre. Diplômé en 1997 de l'École de Théâtre Imagen, dirigée par Gustavo Meza, il est depuis devenu célèbre au Chili pour ses nombreux rôles à la télévision (*Búscate la Vida*, *Mandiola y Compañía*, *Los Exitosos Pells...*).

Il a travaillé sous la direction de nombreux réalisateurs et metteurs en scène chiliens, tels que Gustavo Meza, Raúl Osorio, Luis Ureta, Alexis Moreno, Pablo Larraín et Guillermo Calderón. En 2009, il reçoit le Prix Altazor du meilleur acteur de théâtre, puis en 2012 celui de meilleur acteur de cinéma pour son rôle dans *Mi último round* de Julio Jorquera. Pour son rôle dans *La Buena Vida* d'Andrés Woods, il reçoit en 2008 le prix du meilleur acteur du Festival de Cinéma Latino-Américain de Biarritz.

Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org / Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org

Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

Entretien avec Pablo Larraín

Comment s'est déroulé le travail aux côtés de Roberto Farías ?

Cette pièce a été construite par lui, pour lui et avec lui. Si je n'avais pas pu compter sur sa collaboration, je n'aurais pas mis en scène *Acceso*. Nous avons orienté notre travail de deux manières : tout d'abord par un recueil de témoignages de garçons abusés sexuellement dans les centres *Sename**, puis par de longues séances d'écriture et d'improvisations avec Roberto. Des 300 pages à l'origine, nous en sommes arrivés à 20. De là sont nées les 55 minutes du monologue de Sandokan, sorte de gladiateur urbain ou de projectile verbal. Quelqu'un qui met des doutes quant aux bienfaits de l'internement de mineurs ou l'efficacité des centres de réinsertion pour jeunes.

**Sename (Servicio Nacional de Menores) : Centre de réinsertion des mineurs*

Êtes-vous conscient que le contenu de la pièce peut déranger ?

Je suis conscient que le personnage interprété par Roberto Farías entre dans un moment d'exaltation, où se côtoient lumière et violence, où l'auto-parodie se mêle aux rires complices du public. Le public ne devrait pas rire, mais il le fait parce qu'il met en doute le fait que cette « procédure » ait finalement aidé Sandokan.

Venant du cinéma, a-t-il été difficile d'entrer dans l'univers théâtral ?

Pas vraiment. Je me suis formé au Teatro de la Memoria, je les connais bien. Ce qui me plaît tout particulièrement au théâtre est le vertige de la représentation : 55 minutes durant lesquelles un type comme Roberto Farías se métamorphose en scène. Incomparable !

Avez-vous d'autres projets théâtraux dans un avenir proche ?

Si le besoin d'exprimer quelque chose se fait sentir, avec un texte fort et la personne qu'il faut, pourquoi pas ?

Propos recueillis par Rodrigo González M.,

La Tercera

Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org / Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org
Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

La presse en parle

<https://alchimieduverbedotcom.wordpress.com/2015/10/26/acceso-une-creation-de-pablo-larrain-et-roberto-farias/>

« C'est toute la misère du monde qu'il semble porter sur ses épaules mais il n'y a dans son baluchon que de dérisoires objets de pacotille. Il surgit d'une cour de miracles quelque part à SANTIAGO, d'un dépotoir au pied d'une cathédrale ; il est tout simplement extraordinaire, il s'appelle SANDOKAN.

Au cours d'un monologue de 55 minutes mais à vrai dire on ne voit pas le temps passer, les spectateurs coincés dans leurs fauteuils au Théâtre des Célestins, comme dans les transports en commun doivent « subir » la présence d'un clodo qui transpire, qui postillonne et qui leur hurle dans les oreilles l'histoire de sa vie tout en brandissant des objets ridicules dont il vante dans la foulée les mérites.

Les propos sont quelque peu incohérents parce qu'il les vomit avec violence, une vitalité indécente à la gueule des faces contrites apeurées ou frileuses que les spectateurs, auditeurs de l'impensable, sont bien forcés d'adopter.

L'homme n'appelle surtout pas la compassion. Il déverse des vérités sordides qui concernent des gens fort bien élevés, des banquiers, des curés, qui ont abusé sexuellement de pauvres gosses abandonnés.

L'homme hurle pour ne pas sangloter. Il y a un tel magma de douleur dans cet homme qui lèche l'enceinte du théâtre des Célestins et en même temps une telle énergie, une telle capacité de se moquer du monde absolument décapante !

Le monologue a été écrit à partir d'un recueil de témoignages de garçons victimes d'abus sexuels et surtout de « longues séances d'écriture et d'improvisations ». Le manuscrit de 300 pages à l'origine est passé à vingt pages.

Le résultat est magnifique. Roberto FARIAS effectue une performance incroyable. Il ne joue pas, il se transmute en SANDOKAN, ce clochard terriblement humain qui à la faveur d'une escapade au théâtre nous débouche les oreilles et nous regarde droit dans les yeux. »

Le Monde _ Blog Théâtre au Vent / Evelyne Traîn / 29 Octobre 2015

Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org / Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org
Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

Les thèmes abordés

La violence

En prenant connaissance de la vie de Sandokan, de son histoire qu'il nous livre au fur et à mesure de la pièce, on y découvre une violence toujours présente envers lui mais aussi envers les autres. La violence est multiforme: physique, psychologique, symbolique, structurelle, subie, donnée, réelle, perçue, imaginée, etc.

→ Qu'est-ce que la violence ?

→ En quoi les inégalités sociales, la misère, l'incertitude et l'insécurité amènent-elles la violence ?

→ Existe-t-il des violences légitimes ?

La vie dans la rue

<https://apad.revues.org/3043> ; <http://www.laviedesidees.fr/Une-ethnographie-de-la-rue.html>

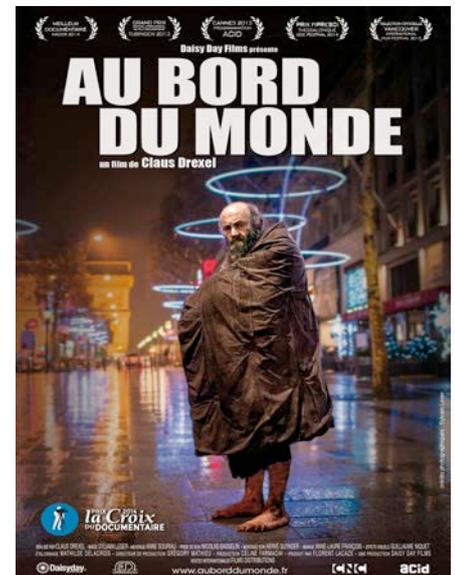
http://documentation.ehesp.fr/memoires/2002/mip/G_16.pdf

→ Analyser ses portraits bouleversants de sans-abris de Lee Jeffries : <http://www.tuxboard.com/portraits-sdf-lee-jeffries>

→ Comment changer le regard porté sur les sans-abris ? Pourquoi détourne-t-on le regard devant des SDF, face à la misère ? Pourquoi les miséreux sont-ils exclus ? Comment Acceso cherche-t-il à montrer la dignité de Sandokan malgré sa pauvreté ?



UN SOURIRE SVP



Documentaire sur les sans-abris
de Claus Drexel

Cliché issu de l'exposition « Un sourire SVP » organisée par la Fondation Abbé Pierre en collaboration avec les artistes Luigi Li et Little Shao

Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org / Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org
Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

La misère, la pauvreté

[http://www4.ac-nancy-](http://www4.ac-nancy-metz.fr/ien57yutz/IMG/pdf/Quelques_poemes_sur_le_theme_de_la_misere.pdf)

[metz.fr/ien57yutz/IMG/pdf/Quelques_poemes_sur_le_theme_de_la_misere.pdf](http://www4.ac-nancy-metz.fr/ien57yutz/IMG/pdf/Quelques_poemes_sur_le_theme_de_la_misere.pdf) ;

http://itinerairesdecitoyennete.org/journees/17_oct/documents/Dossier%20thematique%20Octobre.pdf ; <http://leplus/nouvelobs.com/contribution/1198795-video-deguise-en-sdf-il-appelle-a-l-aide-l-indifference-des-passants-est-ecoeurante.html> ;

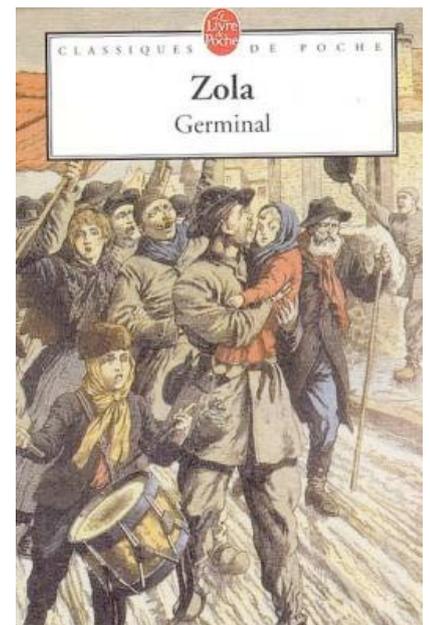
<http://editionsquartmonde.org/rqm/document.php?id=4979> ; http://pedagogie.ac-montpellier.fr/vie_etab/clemi/textes/visa2011/pauvrete.pdf

Le thème de la misère est prépondérant dans *Acceso* puisque, Sandokan nous la dévoile en pleine face à travers sa propre personne, en nous racontant sa vie dans la rue.

→ Comment l'art dénonce-t-il la misère et la pauvreté ?

→ Choisissez une œuvre (peinture, film, livre, photo) traitant de la misère. Explicitez.

→ Représenter la misère, à travers l'art, est-ce trahir la réalité ?



→ Analysez cette œuvre du célèbre artiste de street-art Banksy.

→ Quelles misères sont dépeintes dans le *Germinal* de Emile Zola ?

« La pauvreté est le plus grand scandale des droits humains de notre époque. » Irène Khan, secrétaire générale d'Amnesty International

→ Que signifie cette déclaration ?

Pouvoir, abus et obéissance

Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org / Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org

Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

Ceux qui croient que le pouvoir est amusant confondent « pouvoir » et « abus de pouvoir » » André Malraux

- Quelles sont les multiples formes d'abus de pouvoir ?
- En vous basant sur des faits d'actualités, l'abus de pouvoir devient-il la norme selon vous ?
- Quelles sortes de personnes et de groupes utilisent l'abus de pouvoir ?

Se poser la question du pouvoir et de ses abus c'est aussi s'interroger sur l'ordre et l'obéissance et sur la morale. En effet, on ne peut décentement par obéir à tout si cela va à l'encontre de, si ce n'est LA morale, sa morale. On doit dans ce cas-là résister (comme lors d'un régime dictatorial par exemple). Car les exigences du pouvoir ou de la société peuvent rentrer en conflit avec notre conscience.

- Qu'est-ce que l'expérience de Milgram ?
- Qu'est-ce que l'obéissance ?
- Quel est le rôle de l'obéissance dans la société ?
- Quelles sont les limites de l'obéissance civile ?
- Obéir aveuglement peut-il devenir un problème ? Pourquoi ?
- Pourquoi la liberté de penser et d'agir par soi-même est-elle cruciale ?

Vidéo sur l'ordre et l'obéissance et l'importance de la liberté de penser

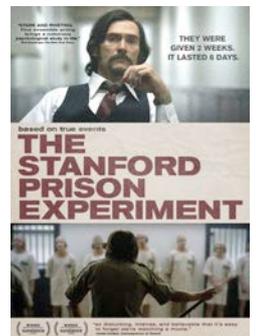
- http://dailymotion.com/video/x1zit94_au-dela-du-reel-ordre-et-obeissance_shortfilms

Vidéo sur la psychologie de l'autorité →

- <https://youtube.com/watch?v=39rIIXLZzKY>

L'expérience de Stanford →

- <http://www.etaletaculture.fr/culture-generale/leffet-lucifer-ou-la-douloureuse-experience-de-stanford>



Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org / Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org
 Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics